

# Le dernier combat d'une battante

**Elle aura lutté pied à pied, pour tenter de remporter ce combat-là après d'autres :** Véronique Cornet est décédée, hier, des suites d'une leucémie. Elle avait 46 ans.

● **Philippe MAC KAY**

Véronique Cornet racontait qu'elle avait vu son père, Philippe, sans cesse disponible, joignable jour et nuit, et qui avait dû consentir bien des sacrifices, notamment familiaux, pour exercer pendant aussi longtemps la fonction de bourgmestre que lui avait laissée son père Clotaire, député-bourgmestre de Montigny-le-Tilleul avant lui. Elle ne se destinait pas à une carrière politique, et ses études de droit l'avaient conduite à devenir receveur communal dans la commune de Thuin. Mais elle avait ses convictions, son caractère, un franc-parler qui avaient attiré l'attention des responsables libéraux, le PRL d'alors.

Elle a été choisie pour assurer la suppléance du député fédéral Étienne Bertrand : à son décès, elle est devenue parlementaire en 1997, avant de se présenter aux

élections régionales de 1999, puis aux scrutins suivants, en s'affirmant à chaque fois davantage, désormais incontournable au niveau parlementaire, jusqu'à devenir vice-président du Parlement wallon.

Et Montigny-le-Tilleul ? Elle emmena la liste communale pour la première fois en 2000, devenant bourgmestre dans une coalition avec le PS de Sébastien Bousman. Après les communales de 2006, elle nouait une alliance, cette fois, avec le cdH d'Anne-Marie Corbier. En 2012, elle remportait 1 885 voix de préférence, permettant au MR, avec 13 des 21 sièges, de déterminer une majorité absolue.

L'an dernier, alors que débutait la campagne électorale régionale, elle avait rendu publique sa leucémie pour expliquer qu'elle se mettait partiellement en retrait. Elle allait pourtant afficher un score de 12 189 voix de préférence. Mais entre-temps avait été voté le décret anti-cumul qui l'a obligée à choisir le Parlement, en restant bourgmestre en titre de Montigny-le-Tilleul, dont Marie-Hélène Knoops est l'échevine déléguée.

## Un caractère

À Montigny comme au Parlement, Véronique Cornet aura été

l'élue du contact direct, franc, chaleureux, empathique : ce qu'elle avait à dire, elle le disait sans détour, jusqu'à heurter peut-être, comme heurte la franchise, dans un monde politique qui la pratique peu. C'était, entre coup de gueule et coup de cœur, avec un grand rire en chute, et le clin d'œil complice, sa manière à elle d'être politique, sur le terrain montagnard comme dans l'enceinte parlementaire. Un caractère, disait-on, et c'en était un, prompt à réagir, à s'insurger, à se battre, dans sa commune comme dans sa région. Il y a eu, à certains scrutins, des affrontements inscrits dans l'image, le son et les mémoires : elle avait, quel que soit l'adversaire, la vigueur inlassable. Elle avait répété qu'elle voulait aussi remporter le combat contre son mal. Elle n'a pas cessé de lutter, jusqu'à l'épuisement « *presque inhumain* », disait-elle. Jusqu'au moment où, il y a quelques jours, elle disait son impression d'être devenue un cobaye...

Elle a succombé en clinique, à Mont-Godinne, dans la nuit de lundi à mardi. Ses funérailles, suivies de son incinération, auront lieu vendredi. Comme elle l'a souhaité, il n'y aura pas de discours.

Véronique Cornet avait deux enfants, Henri et Clémence. ■

## Quels remplaçants ?

Les instances du MR n'ont évidemment pas encore envisagé la question du remplacement de la défunte au plan politique. Ce qu'on peut dire, c'est que depuis mars 2014, c'est la Première échevine, Marie-Hélène Knoops, est déléguée aux fonctions de bourgmestre. Au Parlement wallon, c'est Patricia Potigny, 58 ans, Montagnarde elle aussi et conseillère provinciale, qui est 2<sup>e</sup> suppléante. Le 3<sup>e</sup> est l'échevin courcellois, Hugues Neiryndck.

## Les funérailles, ce vendredi

La défunte repose au funérarium Fostier-Fontaine, rue de Gozée 703, à Montigny-le-Tilleul. Les visites de condoléances sont prévues mercredi 15 et jeudi 16 juillet, de 17 à 19 h. La levée du corps aura lieu

au même endroit, vendredi 17 juillet, à 8 h 30. Les funérailles, suivies de l'incinération, seront ensuite célébrées au crématorium de Gilly, à 9 h. Un livre de condoléances est ouvert en la

salle du conseil, à l'hôtel de ville de Montigny-le-Tilleul, dès ce mercredi, de 8 h 30 à 14 h. L'administration communale restera fermée toute la journée de vendredi.

**PARMI LES RÉACTIONS**

D'innombrables messages de tristesse, de sympathie et d'hommage à Véronique Cornet n'ont cessé de tomber, hier, aux niveaux local et régional, au-delà des clivages partisans. En commençant par le clan réformateur.

**Le président du MR** Olivier Chastel a appris «avec émotion» le décès de Véronique Cornet. «Ses qualités professionnelles, ses qualités humaines manqueront à la vie politique», a-t-il commenté. «Pour Véronique, la politique était plus qu'un métier : c'était une passion», souligne Chastel. «Elle l'avait héritée de son père et de son grand-père, qui l'ont précédée au mayorat de Montigny-le-Tilleul, bastion libéral aux portes de Charleroi.» «Énergique, spontanée, tenace, Véronique faisait de la politique 'avec ses tripes', comme elle le disait elle-même. Le Mouvement Réformateur est en deuil.»

**Le Premier ministre** Charles

Michel a lui aussi réagi à l'annonce du décès de la bourgmestre de Montigny. «Véro, comme on l'appelait tous, était particulièrement impliquée dans son travail parlementaire, notamment sur les questions relatives à l'autonomie communale et au développement économique de sa région. Elle allait au bout de ses dossiers qu'elle avait explorés. Véronique était une battante, une travailleuse passionnée, profondément attachée à sa commune. Elle s'est mobilisée pour faire progresser les dossiers au service de sa population. Le grand Charleroi, la Wallonie perdent une femme politique exceptionnelle qui se battait pour concrétiser ses idéaux de justice sociale à travers un développement économique harmonieux», a-t-il salué.

**Le secrétaire général du SETCa** Rudy Pirquet, constate : «On savait sa santé fragile, mais son décès reste choquant, vu son âge». Le

syndicaliste de gauche évoque ses relations avec la bourgmestre de droite : «Quand le SETCa a quitté Charleroi pour s'installer à Montigny-le-Tilleul, elle ne nous a mis aucun bâton dans les roues, elle nous a même accompagnés dans les démarches d'urbanisme. Nos rapports ont toujours été francs et constructifs». Il conclut : «La politique wallonne perd quelqu'un de combatif, qui pouvait dépasser les consignes de son parti quand ça lui semblait nécessaire».

**De toute part**, son courage, sa ténacité pour défendre sa ville et sa région sont mis en avant. Paul Magnette parle de la «prodigieuse énergie» qui animait son action. Le cdH de l'arrondissement insiste sur sa force et sa sincérité «sans langue de bois», tandis que le collègue carolo retient «son engagement sans faille, sa profonde détermination» et «son courage face à l'épreuve».